Joannie Jacques, agr., M.Sc., conseillère OVIPRO, CEPOQ

Ces plantes fourragères méconnues ou non conventionnelles

Nous sommes habitués à nos plantes fourragères de base... mil, trèfle, luzerne, brome... Mais qu'en est-il des autres espèces fourragères moins conventionnelles? Pourraient-elles s'avérer intéressantes dans certaines situations particulières? Probablement! C'est pour cela que le texte qui suit portera sur deux espèces très peu utilisées dans nos champs au Québec, soit le **lotier** *et le* **dactyle**.

Le lotier : L'or des pauvres

Le lotier est une légumineuse beaucoup moins présente dans nos champs québécois que la luzerne ou le trèfle. Cette ancienne plante originaire d'Europe a seulement commencé à être utilisée en Amérique il y a de cela environ 60 ans. Le lotier ressemble à la luzerne, mais sa tige est plus tendre et ses fleurs sont jaunes. Il a une caractéristique particulière : il contient des tanins dans son feuillage. Ces tanins se lient aux protéines de la plante et créent des protéines non dégradables dans le rumen, mais digestibles dans l'intestin (protéines « *by-pass* »). Ces mêmes tanins permettent donc d'éliminer les problèmes de ballonnement susceptibles de se produire au pâturage avec les autres légumineuses. **Le *ballonnement*, ou *météorisation*, est un phénomène susceptible de se produire lorsqu'un ruminant ingère des légumineuses au pâturage. Les légumineuses contiennent une quantité élevée de protéines rapidement dégradables dans le rumen. Lorsque ces protéines sont brassées dans le rumen par les mouvements normaux de la digestion, cela entraîne une production de mousse (comme lorsque vous montez des blancs d'œuf en neige). Cette mousse s'accumule dans le rumen et gonfle, ce qui cause le ballonnement des animaux et peut parfois même entraîner la mort.** Un autre avantage du lotier est sa rusticité. C'est une plante qui résiste bien aux mauvaises conditions. En effet, il est résistant à la sécheresse et à la chaleur autant qu'à l'inondation. Il convient donc bien aux endroits où les autres plantes fourragères traditionnelles ne se développent pas bien. Le lotier est plus nutritif que la luzerne. Par exemple, à 10 % en fleurs, le lotier contient 62 UNT (unités nutritives totales) alors que la luzerne en contient 54. Il est aussi très appétant et les ovins l'adorent. Bien que la valeur nutritive et l'appétence du lotier soient excellentes, son rendement est moindre que celui des autres légumineuses soit 4 à 6 t/ha en deux coupes comparativement à la luzerne entre 8 et 10 t/ha en trois ou quatre coupes. Le lotier est lent et difficile à établir (2-3 ans). Il démarre tard au printemps et la repousse est lente, ce qui restreint l'exploitation d'une lotière à deux coupes par année au Québec. De plus, les réserves énergétiques pour la repousse du lotier après la défoliation sont relativement basses. Il est donc important, pour assurer une repousse convenable, de ne pas couper ou laisser brouter trop ras de sorte qu'il reste toujours quelques feuilles à la base du plan. Aussi, il est essentiel de ne jamais couper ou faire pâturer une lotière en septembre, car cela pourrait compromettre la saison végétative suivante. Le lotier est une plante qui supporte mal la compétition, il devrait donc être semé pur ou avec une plante peu compétitive. Finalement, la semence de lotier est assez dispendieuse. Portez une attention particulière à la manutention du lotier au champ, au même titre que la luzerne, car si vous le manipulez trop ou essayez d'en faire du foin sec, il est possible qu'il y ait une défoliation importante. Sans ses feuilles, le lotier n'a plus une grande valeur nutritive. Pour terminer, le lotier est une plante intéressante vu son appétence et sa valeur nutritive. Par contre, puisque son rendement sera moindre, il est surtout recommandé pour les endroits où le trèfle et la luzerne ne poussent pas bien.

Lotus corniculatus

Le Dactyle : Une repousse sans pareille

Certains producteurs ne jurent que par le dactyle alors que d'autres voudraient mettre le feu à leurs champs pour enfin l'éliminer. Tout est dans l'utilisation et le choix des champs dans lesquels on l'implante. Le dactyle est une graminée vivace de longue durée qui s'établit rapidement, qui est très vigoureuse et très compétitive. Il envahit rapidement les plantes moins compétitives. Vu sa vitesse de croissance et le fait qu'il est très compétitif, le dactyle se travaille mieux en plantation pure qu'en mélange. En mélange fourragé, le taux de semi du dactyle ne doit pas dépasser 3 lb/acre. Si on laisse le dactyle prendre trop de maturité, il risque d'étouffer la luzerne dans un mélange par exemple. Toutefois, bien géré et coupé jeune en mélange avec de la luzerne, cela peut faire un fourrage d'excellente qualité. Avec du dactyle pur, on peut s'attendre à un rendement de 5 à 8 t/ha. Il est précoce, c'est-à-dire qu'il démarre tôt au printemps, se développe rapidement et murit très vite. Il devrait être récolté au stade gonflement afin d'avoir une bonne valeur nutritive et une bonne appétence. À ce stade, il contient environ 13 à 14 % de PB (protéine brute). Le dactyle n'est pas très rustique. Il résiste cependant bien aux hivers québécois, à condition d'avoir un bon couvert de neige, et résiste aussi bien à la chaleur qu'à la sécheresse. Le dactyle est par contre inadapté aux sols mal égouttés. De plus, vu sa maturité rapide au printemps, il doit être planté dans un champ où il est possible de rentrer tôt en juin pour la récolte; c'est-à-dire un champ bien drainé. Si on manque le bon stade de récolte avec le dactyle, par exemple une fois épié, il perd rapidement sa valeur nutritive et son appétence. Les moutons le délaissent alors au pâturage et le gaspillage en fourrage augmente énormément. Le dactyle a une repousse très rapide après la défoliation, à condition que la fertilisation azotée soit suffisante. Sa saison de végétation est très longue : il pousse jusque tard à l'automne, ce qui permet d'en faire assez facilement 3 et même 4 coupes durant l'été. Pour terminer, le dactyle est une plante très intéressante à condition d'être bien géré et planté dans un champ où l'on peut rentrer en tracteur pratiquement n'importe quand durant la saison.

Dactylis glomerata

Pour conclure, ces espèces fourragères seraient peut-être une avenue intéressante sur votre ferme pour certains de vos champs. Il n'y a toutefois pas de plante fourragère miracle. Pour faire de bons fourrages, faites vos récoltes tôt et adaptez le choix de vos fourrages à vos champs et aux contraintes de votre entreprise, afin de servir à vos brebis le fourrage de meilleure qualité possible.

Je vous invite à faire le petit jeu-questionnaire qui suit pour tester vos connaissances sur le lotier et le dactyle.

Les réponses sont disponibles à la page 42.

Quiz ? Vrai ou Faux	Lotier	Dactyle
Lent et difficile à établir		
Compétitif		
Résistant aux sols mal égoutés		
Résistant à la chaleur		
Résistant à la sécheresse		
Permet de faire 3 coupes et plus		
Très appétant		
Contient des protéines «*by-pass*»		
Démarre tôt au printemps		
Flexibilité d'emploi (foin, ensilage, pâturage)		
Repousse rapide après défoliation		
Risque de verse		
Adapté pour une coupe en septembre		

* Réponses en page 42